

---

ICANN69 | Journées de séances communautaires – Réunion des dirigeants régionaux d’At-Large  
Jeudi 15 octobre 2020 – 14h00 à 15h30 CEST

MICHELLE DESMYTER : La séance va commencer et est maintenant enregistrée.

Bonjour et bienvenue à cette réunion des leaders régionaux de l’At-Large. Je m’appelle Michelle Desmyter et je serai responsable de la gestion de cette séance qui sera enregistrée et qui suit les normes de comportement.

Durant cette séance, les questions ou commentaires soumis dans le chat seront lus uniquement s’ils sont dans le bon format. Il y aura également la possibilité à certains moments de poser des questions.

Nous aurons l’interprétation en espagnol et en français. Nous utilisons Zoom et la plateforme pour l’interprétation simultanée à distance de Congress Rental Network, que vous pouvez télécharger selon des instructions qui sont sur Zoom ou sur les documents disponibles sur la page de la conférence.

Si vous voulez faire un commentaire verbalement, levez la main et lorsqu’on vous le dira, vous pourrez allumer votre micro et prendre la parole en indiquant votre nom et la langue dans laquelle vous allez parler si vous ne parlez pas l’anglais.

---

**Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.**

---

Parlez lentement et clairement pour que l’interprétation soit précise. Merci d’éteindre votre micro lorsque vous aurez terminé et mettez en mode silencieux tous vos dispositifs, y compris la plateforme pour l’interprétation simultanée.

Je passe la parole à Sébastien Bachollet.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup Michelle.

J’aimerais souhaiter la bienvenue à tous les participants, principalement aux leaders des RALO, à l’équipe GSE et l’équipe de soutien de l’At-Large. Bienvenue à toutes et à tous.

Je ne vais pas vous lire l’ordre du jour, vous l’avez obtenu déjà et je ne veux pas perdre de temps. Donc j’aimerais passer tout de suite au premier point, mais si vous voulez rajouter un point à l’ordre du jour ou suggérer quelque chose d’autre, vous aurez la possibilité de le faire en tout autre point à la fin de la séance.

N’hésitez pas à lever la main parce que nous voulons avoir aujourd’hui une conversation et pas une seule personne qui s’exprime. Utilisez également les services linguistiques. C’est un excellent outil très utile. Vous pouvez utiliser la langue que vous préférez parler si ce n’est pas l’anglais. Merci beaucoup.

Le point 3, si nous pouvons y passer, c’est d’avoir un retour sur... Je ne suis pas sûr qu’on ait la bonne diapositive à l’écran. Mais en tout cas, c’est un retour sur les trois séances que nous avons eues aujourd’hui

---

déjà plus tôt. Amrita, si vous êtes là, j'aimerais vous donner la possibilité de vous exprimer pour nous parler de votre séance. Amrita, je ne sais pas si vous êtes présente ?

SATISH BABU : Je ne crois pas qu'elle soit présente.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Satish, vous voulez nous donner un feedback sur cette séance ?

SATISH BABU : Merci Sébastien. Oui, je vais rapidement faire cela.

Lorsque nous avons conçu cette séance, le choix était d'avoir assez de temps pour voir le travail effectué dans les régions, donc avoir un échantillon si vous voulez, des courtes interventions pour voir à quel point on est divers dans notre communauté. Cela a été mentionné dans le chat, la pollinisation croisée pourrait être utile.

Ensuite, plutôt que d'avoir des interventions qui creusent ces questions, nous allons partager rapidement ce que nous avons fait lors de la dernière séance.

Une ou deux personnes ont pensé qu'on n'avait pas assez de temps. Je pense néanmoins que c'était une séance très utile.

Et ce que j'ai lu sur le chat, ce que disaient les participants, ils étaient très satisfaits de la séance. Si les gens sont intéressés, on pourrait faire un suivi plus tard et aller un petit peu plus en profondeur.

---

On a parlé des bulletins d’information notamment. Je pense qu’on peut mieux planifier ensemble les bulletins d’information. Ce serait très utile.

Je vous redonne la parole, Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Satish. Sans aucun doute, je pense que c’était une très bonne séance, beaucoup de diversité, différents points de vue, beaucoup de personnes dans différents endroits. On doit retenir beaucoup de ces séances. Et je crois que le bon groupe prendra note de tous ces points et il y aura des mesures prises par la suite.

Est-ce que quelqu’un d’autre veut nous dire quelques mots sur leur séance ? Sinon, j’aimerais remercier León d’être avec nous. Vous êtes toujours le bienvenu dans nos réunions.

Je vais donner la parole à Eduardo.

EDUARDO DIAZ : Merci beaucoup.

Je voulais mentionner tout simplement qu’il y a eu une réunion avec Amrita, la réunion dont on parle je crois, que c’était très enthousiasmant, rafraîchissant, avec beaucoup d’informations de délivrées. Cela a passé très vite.

---

Je crois qu'on devrait faire ce genre d'activité et de séance une fois par an pour mieux savoir aussi ce que l'on fait sur le terrain. Avec Amrita, nous avons organisé la séance et nous en sommes très satisfaits.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup Eduardo.

Je ne vois pas d'autre main levée, je vais donc passer à peu près à la même chose, mais au sujet de la table ronde maintenant. Je vais partager mon écran pour vous donner un petit peu de feedback. J'espère être sur la bonne diapositive.

Je voulais vous montrer un petit peu les résultats du sondage qu'on a eu à la fin du débat. Je crois que c'est quelque chose d'intéressant quand même. Je connais les chiffres. Les personnes devaient prendre les trois principaux sur les points suivants. La gouvernance multipartite est au niveau de 58 % et vous voyez à l'écran tout le reste. Nous avons la gouvernance de l'internet et la souveraineté numérique. Vous voyez également le problème de modèle de gouvernance pour le modèle multipartite de l'ICANN et ses défis qui est autour de 59 %.

Il y avait beaucoup de personnes présentes à cette table ronde en deux parties et de très bons intervenants. Merci.

S'il y a d'autres personnes qui veulent intervenir, je suis prêt à vous donner la parole. J'arrête mon partage. Satish, allez-y.

---

SATISH BABU :

Merci beaucoup.

Suggestion pour l'ordre du jour. Maureen nous a parlé plus tôt des changements au niveau de l'équipe de l'ALAC. C'est une première chose dont elle nous a parlé. Peut-être qu'on pourrait avoir deux minutes là-dessus au niveau des cinq RALO. On pourrait le faire tout à l'heure peut-être.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci Satish. Chaque RALO aura la possibilité de s'exprimer et ce sera un bon moment pour le faire, en effet.

Marita.

MARITA MOLL :

Je voulais dire que j'ai beaucoup apprécié les séances dont vous avez parlé, Sébastien. J'ai pensé que c'était un excellent exemple de ce qu'on peut faire et d'essayer de briser les silos pour qu'on puisse partager ensemble des informations. Ce n'est pas souvent qu'on a cette possibilité qui s'offre à nous. Et on échange entre différentes parties prenantes, entre différentes communautés et cela, c'est quelque chose qui est important.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci Marita.

D'autres interventions ? D'autres personnes veulent prendre la parole ? Sinon, on passe au point suivant. Seun, allez-y.

---

SEUN OJEDEJI : Vous m’entendez ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, c’est bon.

SEUN OJEDEJI : Nous avons eu notre séance.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Allez-y Seun, exprimez-vous.

SEUN OJEDEJI : On a eu notre réunion AFRALO-AfrICANN et je crois qu’il y a eu une bonne participation. Ce n’était pas un horaire très facile et je pense qu’il y a eu une bonne participation néanmoins.

On a parlé... Dans la région, il y a le groupe AfrICANN, la communauté africaine, et on a parlé de formaliser un petit peu notre travail, le travail sur les listes de diffusion et ainsi de suite. Je remercie les personnes qui n’étaient pas de la région de l’Afrique et qui ont participé également.

Merci.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Seun.

---

D’autres personnes veulent intervenir ? Très bien.

Seun, je peux vous demander de poursuivre et de nous donner un résumé un petit peu d’activités de RALO si vous le désirez. En plus de ce qui a été dit lors des différentes réunions, est-ce que vous avez des choses spécifiques à nous dire pour la RALO ?

SEUN OJEDEJI :

En termes d’activités, on n’a pas pu tenir notre dernière réunion. Il y a eu des problèmes de communication au niveau du personnel sur la date de la réunion. On aura notre réunion mensuelle le mois prochain.

Mais pour les autres activités, nous avons un travail sur les règles de procédures sur l’effectif des RALO. Ce travail se poursuit. Nous avons un groupe ALAC qui travaille sur des thématiques très similaires.

JUDITH HELLERSTEIN :

Seun, vous êtes en muet.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

On ne vous entend plus, Seun.

SEUN OJEDEJI :

Me revoilà.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Allez-y Seun.



---

SEUN OJEDEJI :

Je vous parlais de notre newsletter qui a été publiée récemment. Nous avons travaillé avec l’ambassadeur de notre région pour travailler sur cette newsletter. Nous travaillons aussi sur un document avec deux personnes de la communauté qui nous aideraient à travailler sur différents thèmes.

Pour les autres nouveautés, il y a la stratégie de participation en Afrique. Nous essayons de former un groupe de travail et de travailler sur le groupe de mise en œuvre de la stratégie pour mettre en œuvre cette stratégie.

Nous avons une coprésidente pour notre région, qui est Fatimata, qui travaille sur la participation et la sensibilisation. Elle n’a pas pu participer à la réunion 69 de l’ICANN. Il devait y avoir un remplaçant à ce poste.

J’ai terminé. Si vous avez des questions, je suis à votre disposition. Merci.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci Seun.

APRALO ?

SATISH BABU :

Merci Sébastien.

Pour continuer un petit peu sur ce que j’ai dit dans la séance précédente concernant le forum de politique, nous avons mis en place

---

un nouveau mécanisme pour nous assurer que nous puissions recevoir les contributions des membres des ALS et des membres individuels. Nous espérons que cela va devenir une initiative intéressante pour APRALO.

Les autres activités mises en œuvre et que je voudrais mentionner ici sont les suivantes. Premièrement, la révision du ROP. Nous avons commencé cette révision des règles de procédures. Puis, nous avons la mobilisation des ALS qui va être organisée par Alan. Nous attendons encore le rapport final de la mobilisation des ALS et de ce processus de façon à pouvoir utiliser les résultats de ce processus dans notre révision.

Nous sommes aussi en train d’analyser, comme Roberto l’a dit, la participation des membres individuels. Nous voulons restructurer les activités des membres individuels dans le futur parce que nous voulons nous focaliser sur cette participation des membres individuels. Il y a encore des pays dans lesquels il n’y a pas d’ALS et nous espérons qu’on pourra avoir des membres individuels dans ces pays-là. Si vous avez des propositions pour la participation de ces membres individuels, nous serons ravis de les entendre.

Roberto l’a dit dans son rapport, nous avons travaillé avec d’autres partenaires de la région, des réponses des groupes autochtones. Nous avons lancé un programme de mentorat qui sera conduit par Ali.

Et dans le cadre des élections, nous avons deux listes. Ali va se présenter et Lianna reste comme vice-présidente. Amrita continue au

---

NomCom. J’ai été réélu comme président de la région de nouveau pour deux années en ce qui concerne l’équipe de leadership.

J’ai terminé. Merci beaucoup. À vous Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Satish. Mes félicitations pour votre élection en tant que président d’APRALO pour deux années consécutives.

NARALO, allez-y, Eduardo.

EDUARDO DIAZ : Merci Sébastien.

Je voulais ajouter un petit peu concernant les choses que nous faisons dans nos réunions de NARALO pour la participation de nos membres. Je voulais vous dire que nous avons une présentation qui a été faite par Marita Moll portant sur les questions concernant les parties prenantes. Cela a été une très bonne présentation faite par Marita.

Ensuite, nous avons eu une présentation sur le PDP accéléré. Nous avons fait une présentation sur ce qui n’a pas marché, sur ce qui a bien marché dans le PDP. Et cela a été fait par Alan Greenberg et c’était très intéressant. Il y a eu une bonne discussion qui a eu lieu après.

Et je voulais vous dire que nous aurons aux mois de novembre et de décembre différentes présentations sur les titulaires de nom de domaine. Nous allons avoir une présentation d’un de nos membres

---

sur les titulaires de nom de domaine du point de vue de l'utilisateur. Ensuite, nous aurons des titulaires de nom de domaine qui parleront de tous leurs problèmes.

Ensuite, nous continuerons à nous concentrer sur la question de l'utilisation malveillante du DNS et des problèmes liés à cela, les IDN, les noms de domaine internationalisés. Tout cela est important. Les personnes doivent en savoir plus sur l'utilisation malveillante du DNS. Il faut donc travailler sur ces points.

Judith, peut-être que vous pouvez ajouter quelque chose si vous pensez que j'ai oublié un point.

JUDITH HELLERSTEIN :

Oui, me voilà.

Je voulais ajouter qu'Eduardo, pendant la séance précédente, a parlé de notre réunion mensuelle qui a changé de format. Nous essayons de faire de la formation de compétences. Et depuis la pandémie, nous avons encouragé nos membres à participer davantage depuis ces séances. Nous avons un groupe de travail qui travaille sur la planification et sur les finances et un autre groupe qui fait des discussions politiques. Nous avons un groupe qui travaille sur les parties prenantes, les discussions avec Marita Moll qui travaille aussi avec l'autre groupe qui travaille sur les finances et la planification.

Donc nous encourageons tout le monde à participer et nous essayons d'utiliser cela comme un indicateur pour que les gens puissent être actifs, non seulement lors de la réunion mensuelle en utilisant cet

---

indicateur mais aussi en l'utilisant par rapport à des groupes de travail de nos membres et à l'élaboration de politiques.

J'ai fini. Merci.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Eduardo, merci Judith.

Je vais maintenant donner la parole à Sergio. Sergio, allez-y. Vous avez la parole.

SERGIO SALINAS PORTO : Bonjour. Est-ce que vous m'entendez ? Je vais parler en espagnol. Une petite seconde, je vais baisser le volume de mon portable.

Nous avons travaillé pendant ces derniers mois sur des thèmes qui concernent l'acceptation universelle d'un côté. Nous avons beaucoup approfondi le travail réalisé jusqu'à maintenant dans les réunions, comme l'a dit Sylvia Herlein. Nous sommes en train d'avancer dans le domaine de ce travail sur l'acceptation universelle. Nous avons fait beaucoup de progrès dans la région. Nous avons travaillé sur les règles de procédures.

Et maintenant, ce qu'il reste à faire dans le groupe de travail de la gouvernance de LACRALO, c'est le travail sur les indicateurs de performance, un travail sur l'augmentation de la participation des membres individuels dans la région.

---

Et finalement, le conseil des mérites. Ces trois documents sont en cours de discussion. On a commencé à travailler en sous-groupes de travail sur ces thèmes.

Ensuite, comme vous le savez, nous avons 11 membres individuels et nous travaillons avec eux pour les encourager à participer aux groupes de travail LACRALO. Et nous avons détecté deux choses importantes.

D’abord, il y a un grand intérêt à travailler sur internet en général dans tous les domaines de leur part. Puis on a constaté par exemple des intérêts moindres pour participer aux groupes de travail sur les produits des enchères, l’acceptation universelle, l’utilisation malveillante du DNS, ces sujets qui intéressent nos membres de notre région.

Nous avons aussi travaillé avec le GSE à la formation de compétences de nos membres. Ces derniers mois, nous avons déjà organisé quatre séminaires web, quatre ou cinq, je ne sais plus. Ce qui est important ici, c’est qu’on continue à travailler au niveau du groupe de travail de formation de compétences pour approfondir les compétences de la région.

Ce que nous voulons ici faire, c’est permettre à nos membres de participer davantage de manière informée. Très souvent, nous discutons de problèmes que certains ne comprennent pas complètement et cela fait que beaucoup de nos membres ne peuvent pas participer. Donc nous sommes en train d’essayer d’approfondir ces thèmes pour garantir une participation informée des membres de notre région.

---

Nous avons une newsletter avec une équipe de communication dont le président vient d'être renommé puisque Lilian De Luque a quitté ce groupe de travail de communication. Et c'est Marcello Rodriguez qui est à la tête de ce groupe maintenant. Il s'agit d'un Argentin. Lilian continue à travailler dans ce groupe mais n'est plus la présidente de ce groupe. Il y a eu une certaine perte de rythme, mais la structure est intéressante, on va pouvoir continuer le travail. Nous avons déjà lancé une première newsletter en ligne et je pense qu'on va pouvoir diffuser la deuxième newsletter bientôt. Il y a eu une proposition très intéressante dans la réunion précédente pour réunir les responsables de la communication afin de travailler au niveau de chaque région sur cette newsletter et peut-être faire une newsletter générale.

Merci beaucoup.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Sergio.

Je vais présenter le rapport d'EURALO. Je vais vous parler des changements de leader. Il n'y a pas eu de changement au niveau des RALO. Nous avons décidé de ne pas faire de changement pendant cette assemblée générale d'EURALO. Nous remplacerons cela après la réunion de l'ICANN69, le 7 novembre. Ces changements auront lieu à ce moment-là.

Comme vous le savez, le représentant du NomCom en Europe actuellement est un membre de l'ALAC. Le membre de l'ALAC qui va remplacer Bastiaan Goslings est Joanna Kulesza, qui était déjà

---

membre de l'ALAC mais qui vient du NomCom. Le NomCom a choisi Pari Esfandiari et je suis très heureux de cela. Je remercie le NomCom. C'est le seul nouveau membre dans l'ensemble des personnes qui ont été sélectionnées pour devenir un membre leader de l'ICANN et c'est très important vu le nombre de sièges que nous avons, que l'on nomme seulement un nouveau membre pour participer au sein de l'ICANN. Mais ça vient de l'Europe et j'en suis très content.

Nous faisons aussi certaines autres choses, mais je voulais résumer et vous présenter d'autres activités. Par exemple, les règles de procédures, je ne vais pour vous les présenter. On n'a pas commencé encore parce qu'il y a trop de choses à faire, trop de réunions, donc on a décidé d'attendre. Nous allons attendre que les membres individuels se décident. Nous avons un président qui est aussi le président de l'association des utilisateurs individuels d'EURALO. Il y a des personnes qui participent au niveau de l'Europe à différents niveaux.

Je m'arrêterai ici.

S'il n'y a pas de main levée, je passer au point suivant et le point suivant, c'est Heidi et Sylvia qui vont nous parler du programme de participation d'At-Large.

SYLVIA HERLEIN LEITE :

Bonjour Sébastien. Je vais présenter ce point.

Bienvenue à toutes et à tous. Je vais présenter le programme d'engagement concernant les politiques au niveau régional pour l'At-Large.



---

Nous avons reconnu que la collaboration entre le personnel et la communauté était extrêmement importante, plus importante que jamais pour atteindre les objectifs vu les problèmes que nous avons actuellement.

La communauté est véritablement en croissance, il y a de plus en plus d’ALS et de membres individuels et cela va continuer à connaître une croissance dans les années à venir. Donc on a besoin d’un plan d’engagement pour la communauté et une participation continue pour les conseils concernant les politiques.

Nous essayons d’encourager une approche conjointe pour la gestion de l’effectif de la communauté, pour l’intégration, pour le renforcement des capacités, la participation des ALS, des boursiers et ainsi de suite.

Nous avons travaillé en collaboration avec nos collègues GSE, mais nous comprenons que nous devons passer au niveau supérieur et nous devons être plus fluides et plus systémiques.

Donc nous avons lancé ce programme pour avoir des synergies entre les vice-présidents GSE, les bureaux régionaux le personnel de l’ICANN, le leadership des RALO et les ambassadeurs d’ATLAS III. Tous ces acteurs jouent des rôles très importants dans la participation dans la communauté At-Large.

L’année dernière, la dernière fois qu’on s’est retrouvés en personne à Montréal, nous avons eu une séance de remue-méninges et nous avons essayé d’améliorer notre collaboration. Nous avons lancé ce

---

programme en avril 2020 et nous obtenons déjà des résultats et des succès.

Nous avons eu des appels individuels avec les leaders régionaux des cinq RALO, avec les vice-présidents GSE, avec le personnel de l’ICANN, et cela nous a aidé à coordonner un plan d’engagement et de sensibilisation pour les RALO en prenant en compte la stratégie régionale de l’ICANN et la activités à la suite d’ATLAS III. Vous avez donc un plan de sensibilisation qui est synchrone par rapport au plan stratégique de l’ICANN. Les RALO jouent rôle très important dans le rôle de l’ICANN et pour le plan stratégique 2021-2025. Elles se sont engagées envers ce plan stratégique.

À l’ICANN69, nous avons eu deux tables rondes en collaboration avec nos collègues GSE d’Europe et nous allons poursuivre cette collaboration et améliorer tout cela, obtenir des conseils des vice-présidents régionaux qui approuvent également les stratégies de sensibilisation des RALO. Les membres des RALO participent également, comme je l’ai dit, à la formulation de la stratégie régionale de l’ICANN et participent à des activités de sensibilisation et autres. Nous allons continuer à collaborer avec nos collègues GSE et nous pencher sur les problématiques régionales.

Voilà ce que nous avons effectué pour le moment. Et nous remercions tous ceux avec qui nous avons collaboré. Nous avons compris que nous devons être une équipe cohérente pour avancer pour toutes les parties prenantes pour une participation plus active et accrue. Voilà ce programme. Vous avez une page wiki à l’écran qui est mise à jour

---

lorsque nous avons plus d’activités que nous coordonnons ensemble.  
Voilà les principaux points de ce programme.

Je ne sais pas si Heidi a des choses à ajouter, mais je vous redonne la parole, Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup Sylvia.

Est-ce qu’il y a quelqu’un qui veut prendre la parole ? Des questions, des commentaires ? Heidi.

HEIDI ULLRICH :

C’est une page ouverte, un wiki ouvert qui est sur l’espace de travail partagé des RALO. Et on s’attend à ce que les leaders régionaux aient un endroit où ils peuvent coordonner vos activités. C’est également utile pour les membres de vos RALO, pour les structures At-Large que de regarder cette page et de voir tout ce qui se passe au niveau de toutes les régions.

Si vous pouvez voir en bas de la page, vous avez pour l’AGM tous les présidents et vice-présidents des RALO, les leaders régionaux. Vous avez leur photo. Au niveau du GSE, vous avez les liaisons, les vice-présidents qui sont listés et également le personnel de soutien de l’ICANN. Comme cela, vous pourrez mieux connaître vos leaders, vous allez les voir de cette manière. Et vous pouvez voir également qui est notre personnel de soutien. Toutes les personnes concernées sont sur cette liste. Et en bas, vous voyez, vous avez le personnel.

---

SÉBASTIEN BACHOLLET :       Merci beaucoup Heidi.

Satish.

SATISH BABU :                 Merci beaucoup Sébastien.

Au niveau des RALO, nous n’avons pas encore beaucoup fait de programmes conjoints. Comme cela a été dit plus tôt, nous avons dû répondre à la pandémie et l’engagement est limité en ce moment. La sensibilisation et ses programmes sont complexes. Donc c’est très intéressant de partager en effet sur le wiki et de voir ce qui est fait dans d’autres régions ; cela peut nous donner des idées tout à fait intéressantes à reprendre.

SÉBASTIEN BACHOLLET :       Merci beaucoup Satish. Ce sera le point 7 dont nous parlerons plus tard. Merci beaucoup.

D’autres commentaires ? Sinon, nous passons au point suivant et je vais donc donner la parole à Chris Mondini. Nous collaborons à ces séances et j’aimerais que vous entendiez une nouvelle voix.

CHRIS MONDINI :               Bonjour à toutes et à tous. Merci Sébastien.

---

Je représente les vice-présidents régionaux parce que nous sommes ici virtuellement. Je suis de la région de l’Europe. Je vais passer la parole à Adam Peake, qui a fait une analyse et un sondage de mes collègues de par le monde et qui connaît bien la situation des activités européenne. Adam Peake, je vais vous demander d’intervenir. Vous avez un rapport à nous présenter ?

ADAM PEAKE :

Merci Chris. Merci Sébastien.

Bonjour à toutes et à tous. Ce que vous voyez à l’écran, c’est des discussions que nous avons eues au niveau des régions au niveau du GSE. C’est important de parler de cette collaboration entre le GSE et les RALO. Nous avons des exemples de bonnes pratiques à vous donner sur ces interactions avec les vice-présidents qui sont sur cet appel.

Je dirais que nous sommes allés plus en détail avec le groupe qui s’occupe de la sensibilisation et nous allons en reparler un petit peu plus tard d’ailleurs aujourd’hui.

Pour rebondir sur ce qu’a dit Sylvia, vous avez le premier point, c’est le travail qui est fait par les régions GSE avec les RALO pour prendre en compte vos contributions dans le cadre du plan stratégique pour les années fiscales 2021-2025. La stratégie de l’ICANN est essentielle pour les cinq ans à venir. On veut améliorer nos collaborations et nos stratégies. C’est important. Les RALO contribuent beaucoup.

---

Et ce que nous voyons, par exemple à LACRALO, il y a un conseil stratégique. À APRALO, les RALO travaillent au plan stratégique pour la région Asie-Pacifique. Il y a des membres dans la région du Moyen-Orient qui contribuent à un plan régional également. Les RALO contribuent de cette manière au plan stratégique. Les commentaires publics également, les RALO y participent. Au niveau d’AFRALO, c’est la même chose, participation au plan stratégique. Au niveau de toute l’organisation, il y a une collaboration forte entre GSE et les RALO.

Deuxièmement, travailler directement avec les RALO pour le processus de planification à des plans régionaux et à des plans et efforts de sensibilisation et d’engagement, avec CROP notamment. Mais c’est également quelque chose où nous voyons des stratégies et des documents vivants. On développe des documents, on développe des stratégies et des collaborations fortes qui durent sur l’année. Donc il y a une évolution de ces collaborations que nous avons notée et nous en sommes tout à fait satisfaits. Il y a plus de relations à long terme plutôt que de simples collaborations ponctuelles.

On essaie de contribuer aux appels de RALO dans la région, à la lettre d’information et aux séances At-Large. On s’assure que les informations remontent à At-Large. Et je crois que c’est le cas dans toutes les régions.

L’inclusion des RALO dans les activités régionales GSE. À LACRALO, nous avons vu cela, un groupe stratégique au niveau régional. Dans l’espace du Moyen-Orient, il y a deux leaders de RALO qui travaillent, Tijani notamment. La communauté régionale débat beaucoup et on

---

voit le leadership des RALO jouer un rôle tout à fait actif. Nous voyons par exemple, lorsqu'on est de plus en plus en ligne, AFRALO contribue toujours de manière significative au Sommet internet pour l'Afrique ; c'est extrêmement important pour le continent africain. AFRALO a joué un rôle important.

En Europe, je crois que la séance de ce matin l'a montré, il y a un soutien du travail qui est effectué. Et lorsqu'on était en présentiel, on essayait d'inviter des membres d'At-Large à ces séances et en Europe, on a eu Joanna qui a très bien modéré certaines séances et qui a beaucoup de compétences à ce niveau. Mais ce type d'activités est commun dans toute la région.

Ces six points parlent principalement de collaboration avec les ALS. J'ai donné un exemple lors d'une séance antérieure avec Amrita. Dans le Pacifique, Save a eu l'habitude lorsqu'il se déplace dans un autre pays, il communique avec les ALS du pays, il se prépare. Et s'ils interviennent lors d'une manifestation, là-aussi, ils l'indiquent aux ALS et ils essaient d'organiser des réunions conjointes ou un petit peu à côté de la réunion principale. Donc beaucoup d'activités qui vont se poursuivre. Il y a des activités de mobilisation des ALS. C'est important qu'elles soient mobilisées, actives dans nos processus. Donc c'est du gagnant-gagnant.

Le dernier point concerne des conférences, des conférences dans les réunions de l'ICANN, des réunions de préparation. On en voit de plus en plus dans la région. L'exemple que l'on pourrait donner, c'est le cas en Europe de l'Est et en Asie central avec les membres d'At-Large,

---

d'APRALO et d'EURALO qui participent à ces processus au niveau de la région avec des structures de RALO. Et c'est quelque chose que nous aimerions développer davantage au niveau de la région, ce type de conférence avec APAC, avec LAC.

Particulièrement en Europe où nous avons cette idée selon laquelle on doit organiser, Sébastien et EURALO doit être l'organe multipartite de la région qui a un rôle naturel pour réunir la communauté d'ICANN et ses membres. Nous avons donc des représentants de la région qui peuvent les réunir et leur permettre de contribuer davantage. Le rôle d'At-Large peut s'étendre parce que nous avons une responsabilité, une responsabilité qui est peut-être moins fragmentée que dans d'autres organisations. Nous l'avons vu ce matin dans la séance d'EURALO.

Nous sommes aussi en train de travailler avec les FGI national et régional, avec l'école de gouvernance de l'internet, comme cela a déjà été dit.

Un autre point qui n'est pas là mais qui aurait dû l'être, c'est le point de renforcement des capacités. C'est une question sur laquelle on se demande comment faire davantage. On a fait des séminaires web récemment sur LACRALO. Est-ce que l'équipe de GSE a une expertise qu'elle peut vous apporter en termes de contenu de ces séminaires web ? Est-ce qu'il y a d'autres expertises au sein de l'ICANN, au sein d'Org, au sein des groupes consultatifs dont nous pouvons faire part pour vous aider à développer cet aspect ?



---

Maintenant, si vous voulez, je suis à votre disposition pour répondre à vos questions. Je crois que les vice-présidents sont tous là. On peut rentrer davantage dans le détail et répondre aux questions. On peut aussi travailler davantage avec le groupe de travail de participation qui va continuer dans la prochaine séance. Pour l'instant, j'attends vos questions. Merci.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup Adam.

Chris, est-ce que vous voulez continuer ou est-ce que vous voulez que je le fasse ?

CHRIS MONDINI : Il nous reste quelques minutes. Satish, est-ce que vous avez quelque chose à dire ?

SATISH BABU : Non, je n'ai rien à dire.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Parfait. Est-ce que quelqu'un d'autre veut faire un commentaire, prendre la parole ? Je vais vous remercier, Adam. Je crois que vous avez fait une présentation très détaillée. C'est ce que nous aimerions faire ensemble, donc c'est fantastique.

Je voudrais maintenant répéter qu'après l'ICANN689, je voulais faire un autre type de séance, parce qu'on sait qu'après la réunion de

---

l’ICANN, nous avons plusieurs semaines, ensuite, nous avons le FGI mondial et ensuite le FGI régional dans certains pays. Ensuite, on va avoir des réunions qui vont durer d’un à plusieurs jours, donc cela va être de plus en plus compliqué car il est clair qu’il y a un problème de fatigue générale de nos volontaires. Chacun veut organiser sa propre séance séries ultérieures Zoom et c’est compliqué. Mais je suis sûr que nous trouverons un moyen de travailler dans chaque région et un moyen d’organiser des conférences dans différents pays. Par conséquent, je vous remercie pour votre contribution.

Est-ce que quelqu'un d'autre voudrait prendre la parole au niveau de l'équipe GSE ? Les présidents des RALO ? Est-ce que quelqu'un souhaite ajouter quelque chose ?

Si ce n’est pas le cas, je parlais du FGI 2020 et je vais maintenant donner la parole à Natalia et Joanna qui vont nous parler justement du FGI, qui vont nous dire où nous en sommes. Je sais que beaucoup d’entre vous connaissent déjà un petit peu cette réunion du FGI, mais peut-être que Natalia peut nous donner un peu plus de détails. Joanna.

JOANNA KULESZA :

Merci Sébastien. Je vais essayer de parler à une vitesse raisonnable.

Le FGI devait venir en Pologne. Nous regrettons que cette réunion ne pourra pas avoir lieu de manière présentielle. Ce sera une réunion virtuelle.

---

Il y a un tableau qui a été présenté avec toutes les séances. Je ne vais vous le présenter dans le détail parce que je pense que ce n’est pas vraiment nécessaire, mais si vous avez besoin de davantage de détails concernant les séances qui peuvent intéresser les membres de l’At-Large et de notre communauté, n’hésitez pas à me joindre et je vous ferai part de ce programme.

Le FGI va avoir lieu de manière virtuelle. Les détails concernant les plateformes et les systèmes pour s’inscrire vont être diffusés sous peu. En tout cas, je sais que beaucoup de mes collègues d’At-Large et de la communauté de l’ICANN vont participer en tant que modérateurs, en tant que panéliste et en tant que membres de la communauté du FGI. Un grand nombre de représentants vont présenter, les membres de l’ICANN aussi vont faire des présentations, donc ce sera encore une réunion sur Zoom. Je serai ravie de vous retrouver tous, même si c’est sur Zoom ; c’est toujours mieux que rien et cela me donne la possibilité de vous voir.

En tout cas, l’hospitalité traditionnelle polonaise va, je l’espère, avoir l’occasion de vous souhaiter la bienvenue l’année prochaine lorsque le FGI aura lieu de nouveau en Pologne. Dans ce sens, le FGI aura lieu cette année de manière virtuelle, il y aura moins de séances qui auront lieu, mais c’est quand même une réunion de plusieurs jours. Donc je vous encourage à consulter le programme en ligne. Je remercie l’équipe qui m’a beaucoup aidée ici à analyser cette question.

Je vous souhaite la bienvenue l’année prochaine en Pologne. J’espère que nous pourrons faire une réunion en présentiel. J’ai terminé. S’il y a

---

des détails qui vous paraissent importants et que j’ai oublié de mentionner, n’hésitez pas à me le dire. Je serais ravie de répondre à vos questions. Pour une question de temps, je m’arrêterai ici. Et je vous rends la parole, Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Joanna. Merci pour ces informations concernant le FGI mondial 2020 qui va avoir lieu en mode virtuel.

Est-ce que je peux demander maintenant à Natalia de nous dire quelles sont les réunions auxquelles nous devrions assister ?

NATALIA FILINA : Merci beaucoup Sébastien. Merci Joanna pour cette présentation.

Je dirais que nous sommes en train de nous préparer pour ce FGI 2020, qui va être différent de celui de l’année dernière parce que nous allons travailler de manière virtuelle.

Nous allons nous focaliser sur les séances qui peuvent intéresser les membres d’At-Large. Nous allons essayer d’informer notre communauté de ce programme et du travail à travers les réseaux sociaux. J’espère que plusieurs personnes accepteront de travailler comme reporters et de faire des petits résumés des séances auxquelles elles vont assister. Pour l’At-Large, ce serait très bien. Nous avons une idée. J’espère qu’on pourra le faire. Nous allons organiser une séance [d’ATLAS] et nous aurons un stand de l’ICANN comme

---

l'année dernière, mais ce sera un petit peu différent puisque ce sera virtuel.

Je crois que j'ai terminé. Nous allons voir comment cela va marcher. Et nous sommes très impatients d'assister à cette réunion du FGI.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Natalia.

Est-ce qu'il y a des commentaires, des questions ? Bien. J'espère que cela va marcher puisque cette réunion va avoir lieu dans quelques semaines. La stratégie de l'ICANN sera appliquée pour le FGI 2020. J'espère que l'année prochaine, nous pourrons nous retrouver en présentiel à Cancún et ensuite, pour le FGI 2021.

Il n'y a pas de commentaire, il n'y a pas de question. À ce moment-là, nous allons passer au point suivant de notre ordre du jour. Il s'agit de la mise à jour des critères pour le financement discrétionnaire des RALO de l'exercice fiscal 2021 pour organiser des événements virtuels. Heidi, vous vous avez la parole.

HEIDI ULLRICH : Merci.

Je vais revenir un petit peu à la réunion préalable. J'avais des textes sur lesquels je voulais qu'on discute en fonction des demandes de budget additionnel pour l'exercice fiscal 2021 et pour le financement discrétionnaire des RALO qui comprennent des événements virtuels. Le texte qui est en rouge que je vais lire dans un petit moment aborde

---

les critères nécessaires. Je vais lire cela. Il s'agit d'une orientation et les vice-présidents régionaux feront leur demande et nous analyserons les demandes.

« Pour les événements de participation virtuels, les RALO sont encouragées à se focaliser sur le financement des activités en ligne qui comprennent des activités de participation collaboratives et qui comprennent plus qu'une RALO. Ces demandes de financement sont limitées pour héberger des événements virtuels, pour le remboursement des activités qui facilitent et promeuvent ces événements plutôt que pour le remboursement des utilisateurs pour accéder aux événements en ligne. Par ailleurs, les demandes seront considérées pour rembourser les frais d'enregistrement pour les événements virtuels. »

J'espère que vous êtes d'accord. On peut accepter cela sur la liste de diffusion. Si vous avez quelque chose que vous voudriez que l'on revoie, on peut le faire maintenant ou par courriel.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup Heidi.

Nous allons donner la parole au public. S'il y a des questions ou des commentaires, c'est le moment. Peut-être que la meilleure façon ensuite de travailler sera de le faire à travers la liste de diffusion. Ce qui est important ici, si je peux me permettre de le souligner parce que vous l'avez déjà dit, ici, la question est que quelque chose doit inclure les activités de plusieurs RALO. Il semble qu'on devait auparavant

---

utiliser les financements de CROP et les financements discrétionnaires pour une seule région. C'était difficile. Des fois, c'était difficile lorsqu'on se retrouvait à la frontière entre deux pays. Maintenant, cela va permettre de travailler en commun entre par exemple la région de l'Europe de l'Est et de l'Asie centrale. Et la même chose pour les pays d'Asie et d'Afrique, cela va leur permettre de travailler ensemble.

Judith, vous avez la parole.

JUDITH HELLERSTEIN :

Ma question est la suivante. Au niveau de NARALO, certains d'entre nous faisons des manifestations virtuelles. Mais il y a de la sensibilisation qui se fait lors de ces manifestations virtuelles. Certaines des nos ALS ont demandé du financement pour participer à cela et faire de la sensibilisation à ces manifestations virtuelles. Est-ce que cela les empêcherait de faire cela ? Ce n'est pas très clair à ce niveau lorsqu'on lit le libellé. Donc est-ce que vous pourriez clarifier s'il vous plaît ? Parce que vous savez que notre région NARALO est large et grande. Les activités que nous avons parfois sont dans les Caraïbes aussi pour faire de la sensibilisation parce que pour beaucoup des autres secteurs, je sais qu'ISOC travaille au niveau des pays anglophones, parfois avec l'Amérique du Sud, c'est très compliqué. Nous avons beaucoup de chapitres ISOC et il y a beaucoup de travail croisé qui s'effectue. Mais nous avons un processus actuel de sensibilisation lors de manifestations virtuelles.

---

SÉBASTIEN BACHOLLET :       Merci Judith.

Heidi, vous voulez rebondir ?

HEIDI ULLRICH :                Merci Judith. Cela fait tout à fait sens. On l'a mentionné avec Sylvia, nous avons travaillé avec les vice-présidents GSE pour avoir des ressources pour ce type de manifestations. Faites des demandes de dossier et on étudiera vos dossiers.

SÉBASTIEN BACHOLLET :       Merci Heidi.

D'autres commentaires ou questions ? Satish.

SATISH BABU :                 Je vois qu'il y a trois catégories de manifestation qui tombent dans ce cadre, points 1 à 6. Premièrement, ce sont des programmes locaux d'ALS pour la communauté ; deuxièmement, multi-ALS dans un pays ou une région ; et troisièmement, c'est entre RALO, point 6.

J'espère que les deux premières catégories seront encouragées également. Je voudrais clarifier cela également.

SÉBASTIEN BACHOLLET :       Merci Satish.

HEIDI ULLRICH :                Merci Sébastien et Satish.



---

Tout ce qui est marqué en noir sur l'écran, c'était avant la pandémie. Le seul nouveau texte, c'est le point en rouge, point 6 sous 2.0 pour l'exercice fiscal 2021, comme nouveau texte la possibilité d'avoir une manifestation virtuelle.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, je veux bien Heidi. Mais ce que Satish souligne, c'est est-ce que nous devons seulement avoir des activités entre RALO ? On en parlé la dernière fois déjà. J'aimerais que Seun également intervienne avant Heidi. Merci Seun.

SEUN OJEDEJI : J'aimerais souligner ce qu'a dit Satish. C'est assez similaire comme question.

Il a été dit plus tôt que l'ICANN ne va pas soutenir des réunions présentielle. Cela veut dire que certaines RALO, là où il n'y a pas de pandémie, peuvent tenir des réunions physiques. Elles ne seront pas, je pense, soutenues. Il y aura une possibilité de participation à distance. Qu'est-ce que cela inclut véritablement par rapport aux efforts que nous faisons ? Quel soutien de l'ICANN pouvons-nous espérer obtenir dans le cadre de ces manifestations ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Seun.

Heidi s'il vous plaît, précisez.

---

HEIDI ULLRICH : Tel que noté, pour répondre à Satish, nous allons prendre en compte les manifestations uniques ponctuelles d’une RALO. Donc déposez des dossiers de demande et nous les étudierons.

Pour répondre à Seun, actuellement, l’ICANN a publié que jusqu’au 31 décembre de cette année, nous ne soutiendrons pas de réunion présentielle. Mais ils analysent la situation pour l’année prochaine et ils reviendront vers nous. En tout cas pour 2020, c’est uniquement en mode virtuel, rien en présentiel.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Heidi.

On va s’arrêter là pour ce point et nous continuerons ce débat en ligne. Et nous essayerons d’améliorer le texte. Nous allons commencer à travailler sur ce texte, mais en ligne.

Nous avons le point 8, les RALO et la stratégie pour les réunions à venir de l’ICANN. Je voulais que l’on parle un petit peu de l’avenir. Je sais qu’il y a un questionnaire qui circule. C’est important. Je n’ai pas été en mesure de l’ouvrir, donc je ne sais pas exactement ce qu’il y a à l’intérieur. Cela a été envoyé par ICANN Org pour les leaders des SO et des AC.

Je veux dire que je pense c’est un processus vraiment qui est en mode descendant et hiérarchique. Je pense que les RALO doivent communiquer à ce niveau. Mais pour lancer le débat, nous avons dit

---

qu'aucune réunion présentielle ne sera financée pendant 2020. Je pense que ce n'est pas une bonne manière de procéder. Si aucun membre du personnel n'est envoyé de par le monde, c'est une chose. Mais si dans un pays, dans un groupe de pays ou dans une région il y a une réunion présentielle possible qui peut être organisée, je suis sûr que les organisateurs apprécieraient avoir un soutien. Si cela peut être organisé, pourquoi ne pas les soutenir ?

De plus, pour parler de la stratégie des réunions à venir, je pense que la manière dont nous allons être en mesure de sortir de cette pandémie sera peut-être de ne pas avoir bientôt une réunion mondiale. Mais peut-être qu'on sera en mesure d'avoir des réunions préSENTIELLES au niveau d'un pays ou au niveau d'un groupe de pays, au niveau d'une région. Nous ne savons pas exactement.

Il y a de cela quelques semaines, les frontières étaient ouvertes en Europe et peut-être que vous pourrez travailler et voyager dans votre région mais ne pas quitter votre région. Là, on pourra avoir des réunions régionales au même moment. Il faut également prendre en compte les différents fuseaux horaires. Mais là, on pourra bâtir quelque chose avec du présentiel et toujours du virtuel. C'était une idée pour lancer le débat.

Mais je pense véritablement que nous, au niveau des RALO, nous devons vraiment en parler et voir quel pourrait être notre participation, non pas seulement individuellement avec ce questionnaire auquel nous répondrons, mais au niveau collectif, au niveau de toutes les RALO.

---

Merci. Je m’arrête ici. Je voulais envoyer des documents, mais je n’ai pas eu le temps de le faire.

Est-ce qu’il y a des commentaires, des questions? Je vois que les participants réagissent et semblent être d’accord. Vous voulez prendre la parole? Vous voulez rajouter quelque chose? Eduardo et après, Natalia, je vous demanderais de nous parler de ce que vous avez fait en Russie pour une manifestation précise la semaine dernière. On avait fait la même chose virtuellement en France. Eduardo.

EDUARDO DIAZ :

Merci Sébastien. Je vais parler en mon nom personnel.

La pandémie, si elle continue, même s’il y a une réunion régionale qui se tient, il faut se mettre dans un avion. Moi, je n’ai pas l’intention de prendre l’avion. Donc les personnes qui veulent participer peuvent le faire, mais je pense que si la pandémie continue, il y a beaucoup de gens qui ne voudront pas prendre l’avion et se déplacer.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci Eduardo.

Natalia, vous voulez prendre la parole et ensuite, Marita.

NATALIA FILINA :

Merci beaucoup Sébastien.

---

J'aimerais vraiment répéter un petit peu ce que vous avez dit. Je suis tout à fait d'accord pour soutenir cette idée et j'amènerais l'exemple d'un excellent débat que nous avons eu sur l'internet en Russie la semaine dernière.

Nous comprenons tous les restrictions, les difficultés pour se réunir. Mais il y a une communauté de bénévoles qui travaille, même à chaque fois qu'il y a une possibilité de travailler ensemble. C'est un niveau différent de débats, de discussions et d'ouverture. C'est des possibilités d'en dire plus, de se développer. Et j'espère que dans quelques mois, nous allons être en mesure de trouver des solutions de ce type.

Merci beaucoup pour cet espace, pour tous ces débats que nous avons.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Natalia. Très bien.

Marita Moll, allez-y.

MARITA MOLL : Je voulais partager que nous avons essayé d'organiser un événement musical ici pendant la pandémie. On a pris deux ou trois semaines et deux jours avant, on a tout dû refermer. Donc c'est vraiment très difficile et décourageant parfois d'organiser quelque chose et au dernier moment quand c'est annulé parce qu'il y a une refermeture, un reconfinement.

---

Je trouve que l’on gère bien ces réunions virtuelles, que l’on échange beaucoup d’informations. On s’améliore à chaque fois. Mais faire quelque chose en présentiel, je dois dire, selon moi, cela va être difficile.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Pour être clair, la question, ce n’est pas de le faire aujourd’hui ou demain, c’est de le faire quand ce sera possible et nous le déciderons, c’est comment revenir à du présentiel ? Est-ce que c’est lorsque tout est résolu dans le monde entier dans 20 ans ou bien est-ce que lorsque la situation est résolue dans une partie du monde ?

Je comprends bien ce que vous dites, la sécurité, la santé, c’est essentiel. Et ce dont nous parlons aujourd’hui, c’est du moment où il sera possible de se retrouver en présentiel.

Seun, allez-y.

SEUN OJEDEJI : Merci.

Je pense que vous avez bien mis l’accent sur ce que je voulais dire. Je pense qu’une possibilité ne répond pas aux besoins de tout le monde et je voudrais savoir comment tout cela va affecter chaque région. Cela peut affecter les régions de manière différente. Par exemple dans certaines régions, on va avoir la possibilité de commencer à organiser des réunions. Je pense qu’il nous faut reconnaître qu’en fonction de chaque RALO, la situation est différente et nous devons pouvoir nous

---

soutenir les uns les autres. Et je suis sûr qu'AFRALO a déjà suivi ce protocole, donc il n'y a pas de raisons pour lesquelles on ne pourrait soutenir ce type d'initiative, surtout que cela pourrait apporter de la continuité à l'ICANN.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Judith, allez-y.

JUDITH HELLERSTEIN : Je suis d'accord avec Seun. Dans certaines régions, il y a des réunions et c'est moins problématique. Je suis d'accord pour dire que ce ne doit pas être totalement interdit et banni, mais je crois que faire du réseautage et rencontrer des personnes, c'est si important. On devrait essayer de le faire le plus tôt possible. Il y a des régions qui pourront le faire plus tôt que d'autres, donc on devrait soutenir cela.

J'aimerais revenir à du présentiel le plus tôt possible, dès qu'on peut le faire. Aux États-Unis, on ne va pas le faire d'ici bientôt mais il y a des régions où c'est peut-être possible. Je ne crois pas qu'on doit être retenus comme otages et qu'on ne puisse pas utiliser ces fonds pour la sensibilisation qui sont si importants. Et je ne comprends pas pourquoi il y a une politique mondiale alors que dans certaines régions, cela ne s'applique pas. C'est un autre problème, mais c'est un problème important. Je crois que la politique globale devrait être changée.

---

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Judith.

Satish, allez-y.

SATISH BABU : Merci Sébastien.

Je soutiens ce qui vient d'être dit aussi. Par exemple en Asie-Pacifique, nous avons un pays, la Nouvelle-Zélande qui n'a pas de covid-19 apparemment. Donc il faut comprendre qu'une politique mondiale n'est pas appliquée à tout le monde et que les ALS peuvent avoir leur propre programme. L'ouverture de l'économie va être longue, peut-être plus d'un an et nous devons être flexible et ne pas avoir une politique qui s'applique à tout le monde, je pense.

La deuxième chose que je voudrais dire est qu'ICANN va offrir un soutien pour l'utilisation de l'internet. Je ne sais pas quelle a été la réponse de la communauté dans ce sens, comment la communauté a répondu à cette proposition. At-Large a diffusé des informations sur ce programme et je pense que ce serait bien d'en savoir un petit peu plus.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Satish. Peut-être qu'on peut mettre cela comme un point d'action à suivre de façon à ce qu'on reprenne votre question et qu'on y réponde.

Sergio, allez-y. Sergio va parler en espagnol. Allez-y Sergio.



---

SERGIO SALINAS PORTO : Je vais parler en espagnol.

Je ne pense pas que de se réunir soit une option actuellement. Mon approche peut paraître un petit peu négative, mais selon mon expérience, je comprends ce qui se passe en Nouvelle-Zélande, mais je dirais que c’est encore un peu précocce. On ne peut pas savoir si dans quelques jours il n’y aura pas une nouvelle vague de covid-19 qui va apparaître. On a vu cela en France, en Argentine, et la situation est très difficile.

Je pense qu’au lieu de penser à faire des réunions présentiellees actuellement alors que nous ne savons même pas si nous allons avoir un vaccin dans quelque temps qui pourra nous aider à sortir de cette situation, je pense que nous devrions repenser le fait que l’ICANN va devoir s’adapter à ce type de réunions et qu’il va falloir commencer à répartir les enveloppes budgétaires différemment. Lorsque l’on dit qu’on doit faire une demande d’aide de 60 \$ pour avoir un meilleur internet alors que certains de nos membres ne peuvent pas travailler parce qu’ils ne peuvent pas travailler en ligne, on peut se demander qu’est-ce qu’on va faire avec tout cet argent qui était destiné à nos voyages auparavant. Maintenant, cet argent pourrait être consacré à payer les frais d’internet mensuel de tous ceux qui participent à l’ICANN. Cela nous coûtera sûrement moins cher que de voyager.

Merci, j’ai terminé.

---

SÉBASTIEN BACHOLLET :      Merci Sergio.

Je voudrais passer au prochain point de notre ordre du jour pour une question de temps. Mais il y a une question dans le chat et je vais essayer d’y répondre.

« Quels sont les délais prévus pour les stratégies de réunion d’ICANN ? Court terme, moyen terme ou long terme ? » Je suis navré, je ne pense pas que ce soit à court terme. Quand nous allons pouvoir nous réunir à nouveau et sortir de cette pandémie, quelle sera la stratégie pour nos réunions ? Est-ce qu’il nous faut attendre la fin de la pandémie pour pouvoir commencer à avoir des réunions du même type que celles que nous avons auparavant ? Est-ce que nous voulons quelque chose entre les deux ou bien est-ce que nous voulons un autre type de réunion et changer complètement notre système de réunion ?

Ce que je propose, c’est que l’on tienne compte de l’opinion de tout le monde. Peut-être qu’à court terme, on pourrait voir ce qui va se passer, dans trois mois, dans deux ans. En tout cas, lorsque la situation sera meilleure, nous allons devoir voir ce que nous faisons. En tout cas, c’est un thème sur lequel nous allons devoir discuter davantage.

Nous avons fait un sondage. Vous trouverez le lien de ce sondage dans le chat. Vous pouvez y répondre. S’il vous plaît, essayez d’y répondre. C’est important que tout le monde participe à ce débat.

Il nous reste encore six minutes. Je vous propose... Marita, est-ce que vous voulez prendre la parole ? Non, bien.

---

Est-ce qu’il y a des points divers que nous devrions aborder à la fin de cette réunion ? Je ne peux pas lire le chat mais en tout cas, je vous remercie tous beaucoup pour votre contribution. J’espère que j’aurai le temps de le lire ensuite.

Jonathan, vous demandez la parole ? Allez-y Jonathan, vous avez la parole.

JONATHAN ZUCK :

Merci Sébastien. Excusez-moi. Petit problème technique réglé.

Je ne suis pas un leader régional donc je ne peux pas prendre trop de temps ici, mais je pense que pour améliorer les choses et améliorer nos réunions virtuelles, je crois que le mélange réunion virtuelle et réunion présentielle ne serait pas très utile. Actuellement, les réunions virtuelles sont tout à fait similaires aux téléconférences que nous avons par Zoom entre chaque réunion. Donc on a trouvé un moyen de tirer le meilleur profit du format virtuel. Je pense que les réunions virtuelles sont presque une perte de temps parce qu’elles sont plus ou moins la même chose que nos téléconférences. Donc je crois qu’on peut peut-être tirer profit de la participation. Nous devons trouver un moyen de permettre davantage de participation, c’est important, peut-être d’une autre façon.

C’est ce que j’avais à dire.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci beaucoup Jonathan pour votre observation.

---

Est-ce que quelqu'un d'autre veut prendre la parole ? Sinon, nous allons conclure cette réunion. S'il n'y a pas d'autres remarques des présidents des RALO, je considérerai cette réunion terminée.

Je vous remercie. Notre prochain point dans cet ordre du jour est le prochain appel. Quand le prochain appel aura lieu ? Je ne sais pas, je n'ai aucune idée. Il nous faut voir avec mes collègues de LACRALO puisque la prochaine réunion virtuelle devrait avoir lieu à Cancún, donc on peut consulter nos collègues de la réunion en Amérique latine. Hélas, je pense que cette réunion sera virtuelle, donc nous ne pourrons pas aller à Cancún. C'est vraiment dommage, je suis très déçu. Je voulais aller faire un petit peu de plongée l'année dernière et je ne pourrai pas y aller non plus cette année. León, en plus, j'ai du miel pour vous. Ce miel, hélas, je ne peux pas vous le donner.

En tout cas, Sergio, vous serez le prochain président. Je vous félicite. Je sais que vous allez faire du bon travail.

Est-ce que quelqu'un du personnel de l'ICANN peut nous dire quand la prochaine réunion aura lieu ou est-ce que vous pensez qu'on en décidera par courriel ou sur la liste de diffusion ? Je suggère qu'on peut attendre peut-être la fin du FGI et ensuite, nous organiserons un Doodle pour après le FGI.

Est-ce que León, vous voulez prendre la parole pour conclure cette réunion ?

LEÓN SANCHEZ :

Merci beaucoup Sébastien.

---

Je participe un petit peu à toutes les réunions en même temps. Je vais d'un côté et je vais de l'autre.

Vous avez raison, on n'a pas encore pris une décision officielle à propos de Cancún. Et comme je suis sur le terrain, je peux vous dire que la situation n'est pas simple ici au Mexique en termes de pandémie. Je sais que ce n'est pas non plus facile dans aucun pays. En tout cas, je dirais que cette réunion se fera probablement virtuellement. Je pense que ce sera difficile de pouvoir se réunir en personne puisque nous devons d'abord nous assurer que les conditions au niveau sanitaire existent pour que l'on puisse faire venir tous les membres de manière sûre, en toute sécurité. J'espère que nous nous verrons le plus tôt possible au Mexique et j'espère que nous allons pouvoir quand même malgré tout continuer à faire notre travail de manière interactive et que nous pourrions bientôt nous réunir en présentiel.

C'est dommage, je ne pourrai pas avoir mon miel. Gardez-le, comme cela, j'aurai beaucoup de miel la prochaine fois qu'on se retrouvera. Je vous remercie, je remercie tout le monde. Bravo Sergio qui sera le nouveau président après cette réunion. C'est un plaisir de vous voir tous. Et je vous souhaite une réunion productive.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci.

La réunion est terminée.

---

SERGIO SALINAS PORTO :      Merci Sébastien.

SYLVIA HERLEIN LEITE :      Au revoir.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**